

Le prompt règlement de l'abonnement au "CANADA MUSICAL" pour l'année courante, (Mai 1879-80,) échu le 1<sup>er</sup> Mai écoulé, nous obligera.

## ETAT ACTUEL

DE LA

## MUSIQUE EN ITALIE

PAR

### Le Chevalier VAN ELEWYCK

Docteur de l'Université Catholique de Louvain,  
Maître de Chapelle de la Collégiale de Saint-Pierre à Louvain,  
Secrétaire du Congrès international de musique sacrée de Belgique.

(Suite)

#### VILLE DE TURIN

Depuis que Turin n'est plus capitale et que la Chapelle Royale de Sardaigne a cessé d'exister, cette ville, musicalement parlant, a beaucoup perdu de son importance. Elle possède un petit Conservatoire où l'on n'enseigne que le solfège, le chant, les instruments à cordes. Toutefois, le règlement de cette institution est si intelligemment fait (1) qu'il suffirait de développer les bases de son organisation pour en faire une école complète.

C'est ainsi que le nombre des élèves est limité par classe, comme dans les plus grands Conservatoires, qu'il y a des examens d'admission, de *Conferma*, de passage, de Licence et qu'un terme est fixé pour l'achèvement des études. Les exercices publics et privés y ont lieu comme partout et sur le même pied.

Les élèves, à leur sortie de l'établissement, sont encore astreints, pendant deux ans, à prendre part à toutes les séances organisées par la Commission, comme aussi aux exécutions du Théâtre Regio. A cet effet une somme annuelle, moins importante pour les classes inférieures, plus considérable pour les cours supérieurs, est retenue sur les émoluments que paient les parents. Elle sert de caution aux engagements souscrits par ceux-ci. On se plaint beaucoup à Turin de cette prescription réglementaire.

Ma visite au Conservatoire et mes entretiens avec son excellent Directeur, *M. Carlo Pedrotti*, dont j'ai vu, il y a cinq ans, la ville de Paris accueillir l'opéra des *Masques* avec une faveur exceptionnelle, m'ont donné la conviction qu'il ne dépend pas de la volonté ni des efforts de cet éminent artiste de développer son établis-

sement. *M. Pedrotti* possède, en effet, toutes les qualités nécessaires pour atteindre ce résultat. Un cours complet de composition, donné par lui, aurait un succès marquant.

La musique religieuse n'est pas enseignée au Conservatoire. En revanche, le chant choral, en tant qu'il peut servir au Théâtre, tient une place dans le programme des études.

*M. Pedrotti* dirige actuellement l'orchestre du Théâtre Regio. Son personnel y est nombreux. J'y ai entendu *Aida*, de Verdi, magistralement interprétée.

Turin possède un bel établissement d'impression musicale, la Société *Giudici e Strada*. Ces Messieurs sont les éditeurs des œuvres du Commandeur Rossi, de Naples.

Je dois, Monsieur le Ministre, des remerciements à notre consul, à Turin, *M. Borremans*, pour l'obligeance avec laquelle il a bien voulu se mettre à ma disposition en cette ville.

Je joins à mon rapport les règlements du Conservatoire de musique de Turin. (Annexe n° 17)

Avant de passer aux conclusions qui forment la seconde partie de mon rapport, je crois utile de donner une nomenclature, aussi complète qu'il m'a été possible de la faire, des critiques musicaux actuellement existants en Italie.

MM. AMELLI (Voir mon rapport sur Milan.)

D'ARCAIS (marquis) F., Rome.

BALBI, Melchiorre, Milan.

BERTINI, Domenico, journal *l'Epoca*, de Florence.

BETTOLI, P., *Gazette de Parme*.

DE BLASIS, Carlo, Venise.

BIAGGI, Girolamo-Alessandro, Florence. Ce critique très-distingué écrit dans plusieurs journaux.

BOITO, Arrigo, *Gazette Musicale*, Milan.

BERETTA, Jean-Baptiste, auteur du *Dictionnaire musical artistique, scientifique, historique, technologique*, en cours de publication à Milan.

*M. Beretta* fut, jusqu'en 1866, Directeur du Lycée Rossini, à Bologne.

BUCHERON, Raymond, Vigevano.

CAPETTI, Ugo, *l'Adige de Verone*.

CASAMORATA, (Voir rubrique Florence.)

CICCONETTI, Philippe, Rome.

DE CASANONE (marquis), Salvatore, collaborateur de la *Scena*, Venise.

COMMAZI, Pietro, Directeur de *La Fama*, Milan.

*M. C. Caputo*, le critique distingué dont j'ai parlé sous la rubrique de Naples.

CIPOLLONE, Mattia, Sulmona.

ETTORE FALUCCI, Directeur du *Lunedì d'un Dilettante*, à Naples.

FARINA, Salvatore, Milan.

Le docteur FILIPPI, Filippo, le célèbre feuilletoniste de *La Perseveranza*, Milan.

FLORIMO, F., (Voir mon rapport sur Naples.)

(1) Le règlement date en partie de 1866, en partie de 1868.